

Le Bien public, 8 avril 2015

InterviewRenseignement, internet, formation des imams

«Face au djihadisme, réponse globale et sans faiblesse»

1500 jeunes Français dans l'islamisme radical, 450 au combat. Face à ce phénomène, les parlementaires, dont le sénateur André Reichardt, dévoilent aujourd'hui une centaine de mesures.

Comment éviter la radicalisation, le basculement vers l'islamisme radical? La commission d'enquête parlementaire sur l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe rend ce matin son rapport «Filières djihadistes: pour une réponse globale et sans faiblesse», fort de plus de cent propositions. L'Alsacien André Reichardt, sénateur UMP du Bas-Rhin, a été co-président de cette commission.



André Reichardt, co-président de la commission «Filières djihadistes»-Photo Stéphane Louis/Région Alsace

Quels domaines faut-il améliorer? Pour le renseignement, une

amélioration substantielle est nécessaire, d'ailleurs la loi sur le renseignement est en cours. L'État s'est rendu compte qu'il y avait des trous dans la raquette, c'est le moins qu'on puisse dire! Il faut tendre vers une plus grande mise en réseau des services de renseignement. Les Américains disent clairement qu'après le 11-Septembre, il a fallu «abattre des murs» entre le renseignement et la police. On a beaucoup de choses à apprendre d'eux, mais avec nos spécificités, notre culture. Leurs terroristes sont différents des nôtres.

La question de la prise en charge au retour apparaît prioritaire? Les ministres européens de l'Intérieur ont demandé l'amélioration de l'application de Schengen. Tous les pays européens ne sont pas exemplaires. On ne parle plus de trous dans la raquette: là, il n'y a plus de cordage! Quand un ministre grec de Syriza dit «l'Union européenne a intérêt à continuer à nous donner de l'argent, sinon on laisse entrer tous les djihadistes du monde», c'est proprement scandaleux!

Sur internet, quelle peut être la stratégie? Il faut un contre-discours sur la toile. «Shop djihadisme» avec un drapeau bleu-blanc-rouge, ça a fait rire tout le monde. Il faut faire en

sorte qu'un jeune qui consulte les sites ne soit progressivement plus enclin à les consulter. Les majors de l'internet ont semble-t-il compris qu'il fallait donner un coup de main à l'Occident contre l'apologie du djihad, et faire en sorte qu'on puisse décourager les gens d'aller sur les sites. Ce que nous proposons dans ce rapport est très concret, très technique comme «rattacher les aumôniers au régime de sécurité sociale de la caisse d'assurance vieillesse invalidité des cultes». Ou pour le «numéro vert»! Qui n'est pas joignable tout le temps: même si ce n'est pas si mal, on peut mieux faire. Qu'est-ce qui vous a particulièrement interpellé durant six mois d'enquête? On est passé de surprise en surprise. À tout moment. Découvrir de visu une frontière poreuse entre la Turquie et la Syrie, ce n'est pas banal. Ou ce djihadiste d'à peine 18 ans qui dit qu'il a prétexté «un terrible torticolis» pour rentrer en France alors qu'on imagine avoir plutôt en face de soi des gens révoltés, qui ont assisté à des décapitations. Ou un autre dire simplement: «J'en avais marre de faire la vaisselle et de ne pas combattre, alors je suis rentré.»

!Numéro vert anti-djihad: 0800.005.696

1 / 1
Phoca PDF